

SESSION 2022

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :
OPTION A : GREC ET LATIN
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

Durée : 2 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Option A : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0316

► Option B : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0315

Agrégation externe de grammaire

COMPOSITION COMPLEMENTAIRE

Option A : grec et latin

Option B : ancien français et français moderne

Composition complémentaire

Option A : grec

Εἶη δ' ἂν ἡ ἐξουσία ἦν λέγω τοιάδε μάλιστα, εἰ αὐτοῖς γένοιτο οἷαν ποτέ φασιν δύναμιν
Γύγη, τῷ τοῦ Λυδοῦ προγόνῳ, γενέσθαι. Εἶναι μὲν γὰρ αὐτὸν ποιμένα θητεύοντα παρὰ
τῷ τότε Λυδίας ἄρχοντι, ὄμβρου δὲ πολλοῦ γενομένου καὶ σεισμοῦ ῥαγῆναί τι τῆς γῆς
καὶ γενέσθαι χάσμα κατὰ τὸν τόπον ἧ ἔνεμεν· ἰδόντα δὲ καὶ θαυμάσαντα καταβῆναι
5 καὶ ἰδεῖν ἄλλα τε δὴ ἅ μυθολογοῦσιν θαυμαστὰ καὶ ἵππον χαλκοῦν, κοῖλον, θυρίδας
ἔχοντα, καθ' ὅς ἐγκύψαντα ἰδεῖν ἐνόητα νεκρὸν, ὡς φαίνεσθαι, μείζω ἢ κατ' ἄνθρωπον,
τοῦτον δὲ ἄλλο μὲν ἔχειν οὐδέν, περὶ δὲ τῆ χειρὶ χρυσοῦν δακτύλιον, ὃν περιελόμενον
ἐκβῆναι. Συλλόγου δὲ γενομένου τοῖς ποιμέσιν εἰωθότος, ἴν' ἐξαγγέλλοιεν κατὰ μῆνα
τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ τὰ ποίμνια, ἀφικέσθαι καὶ ἐκεῖνον ἔχοντα τὸν δακτύλιον· καθήμενον
10 οὖν μετὰ τῶν ἄλλων τυχεῖν τὴν σφενδόνην τοῦ δακτυλίου περιελατόντα πρὸς ἑαυτὸν
εἰς τὸ εἶσω τῆς χειρός· τούτου δὲ γενομένου ἀφανῆ αὐτὸν γενέσθαι τοῖς
παρακαθημένοις, καὶ διαλέγεσθαι ὡς περὶ οἰχομένου.

Platon, *République*, II, 359c-360a

QUESTIONS

1. Morphologie. Étude synchronique et diachronique des participes figurant dans le passage.

2. Syntaxe. Étude des emplois du participe dans le passage.

Composition complémentaire
Option A : latin

Sed tibi ne mea sint ignota incommoda, mi Alli,
 Neu me odisse putes hospitis officium,
Accipe, quis merser fortunae fluctibus ipse,
 Ne amplius a misero dona beata petas.
Tempore quo primum uestis mihi tradita pura est,
 Iocundum cum aetas florida uer ageret,
Multa satis lusi ; non est dea nescia nostri,
 Quae dulcem curis miscet amaritiam ;
Sed totum hoc studium luctu fraterna mihi mors
 Abstulit. O misero frater adempte mihi,
Tu mea tu moriens fregisti commoda, frater,
 Tecum una tota est nostra sepulta domus,
Omnia tecum una perierunt gaudia nostra,
 Quae tuus in uita dulcis alebat amor.
Cuius ego interitu tota de mente fugavi
 Haec studia atque omnes delicias animi.

CATULLE, *Poésies* 68, v. 11-26

1. Morphologie. Études synchronique et diachronique de la formation des pronoms personnels à partir des exemples du passage.

2. Syntaxe. Étude des emplois des pronoms personnels à partir des exemples du passage.

Composition complémentaire

Option B : ancien français

20. Celui jor demora li rois Artus avec Morgain sa sereur en cel bois, et l'endemain, et tote la semaine antiere ; et ele haoit Lancelot del Lac plus que nul ome de tot le monde por ce que ele savoit tres bien de fi que la roïne Guinievre, la feme lo roi Artur son frere, l'amoit. Si ne fina onques Morgain, tant come li rois Artus son frere fu avuec lui, de lui amonester nuit et jor que il venchast sa honte au plus tost que il onques porroit en nul des manieres de tot le monde si tot com il vendroit a Kamaalot, se il en pooit en leu venir et en aise. « Certes, bele suer, fet soi li rois Artus, il ne m'en covient pas proier, car je ne leroie por tote la moitié de mon roiaume que je n'en feïsse tot ice que j'ai en pensé ». 21. Li rois Artus sejourna leenz tote la semaine entiere, que li lex si estoit biax et plesanz et delitables, et li bois plenteureus de bestes sauvages, dont li rois Artus prist tant en cele semaine que assez se pot traveillier. Mes atant lesse ore li contes a parler de lui et de Morgain, fors que tant en dit li contes que tant come li rois Artus demora laienc il ne volt onques que nus hom entrast en la chambre fors lui et Morgain, por ce que il voloit priveement les portretures qui si apertement devoient sa honte ; que s'il en seüst ore bien tote la verité, si ne vossist il pas que nus autres hom en seüst rien, que trop dotoit honte et que la parole n'en fust ailleurs espendue.

La Mort du roi Arthur, éd. David F. Hult, Le Livre de Poche, 2009, p. 344-348

QUESTIONS

1. Traduction [4 points]

Traduire le texte.

2. Phonétique [4 points]

Retracer l'histoire phonétique de *nuit* (l. 5, étymon : *noctem*).

3. Morphologie [4 points]

- Relever les formes de subjonctif II dans le texte et les classer selon le système du français médiéval.
- Rendre compte de la genèse de la forme *seüst* (l. 16) et de son évolution ultérieure.

4. Syntaxe [4 points]

Étudier les emplois du morphème *que*.

5. Vocabulaire [4 points]

Étudier le mot *devisoient* (l. 15).

Composition complémentaire

Option B : français moderne

LE VICOMTE, *suffoqué*.

Ces grands airs arrogants !

Un hobereau qui... qui... n'a même pas de gants !

Et qui sort sans rubans, sans bouffettes, sans ganses !

CYRANO

Moi, c'est moralement que j'ai mes élégances.

Je ne m'attife pas ainsi qu'un freluquet, 370

Mais je suis plus soigné si je suis moins coquet ;

Je ne sortirais pas avec, par négligence,

Un affront pas très bien lavé, la conscience

Jaune encore de sommeil dans le coin de son œil,

Un honneur chiffonné, des scrupules en deuil. 375

Mais je marche sans rien sur moi qui ne reluise,

Empanaché d'indépendance et de franchise ;

Ce n'est pas une taille avantageuse, c'est

Mon âme que je cambre ainsi qu'en un corset,

Et tout couvert d'exploits qu'en rubans je m'attache, 380

Retroussant mon esprit ainsi qu'une moustache,

Je fais, en traversant les groupes et les ronds,

Sonner les vérités comme des éperons.

LE VICOMTE

Mais, monsieur...

CYRANO

Je n'ai pas de gants ?... la belle affaire !

Il m'en restait un seul... d'une très vieille paire ! 385

— Lequel m'était d'ailleurs encor fort importun :

Je l'ai laissé dans la figure de quelqu'un.

LE VICOMTE

Maraud, faquin, butor de pied plat ridicule !

CYRANO, *ôtant son chapeau*

et saluant comme si le vicomte venait de se présenter.

Ah ?... Et moi, Cyrano-Savinien-Hercule

De Bergerac. 390

Rires.

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac* [1897], Gallimard,
Folio classique, n° 3246, 1999, Acte I, scène IV, p. 100-101.

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *élégances* (v. 369) ; *empanaché* (v. 377).

2. Grammaire (8 points)

Faites l'étude des participes passés et des formes en -ant dans le texte.

3. Étude de style (8 points)

La mise en scène de la provocation.